

le fer et la flamme pour sauvegarder leur foi, et conserver leur cœur au divin Crucifié ; et tous ces chrétiens dans une vie obscure pratiquant la mortification et la pénitence ; et les saints docteurs travaillant jour et nuit à l'instruction des fidèles, et à la sauvegarde du dépôt sacré de la foi ; ah ! oui, tous ont connu le sacrifice et nous crient maintenant qu'ils possèdent leur récompense, de ne pas prêter l'oreille à l'erreur, de nous garder du monde et de ses artifices, de pratiquer les devoirs de la religion pour recevoir un jour l'héritage qui nous attend.

* * *

Après la fête du ciel vient immédiatement une autre fête, non moins propre que la première à nous rappeler à la réalité de notre position dans ce monde. C'est la fête du cimetière, la " fête des Morts. "

Les joyeux accents en l'honneur des saints ont à peine cessé de retentir, que déjà leur succèdent des chants de douleur. Les fidèles mêlent leurs larmes à ceux qui dans le purgatoire soupirent après l'éternelle félicité. Chaque famille prend sa part de l'émotion commune ; car chacune a vu de ses membres partir pour le cimetière. Là, est le coin béni où repose un père ou une mère, un frère ou une sœur ; ils dorment leur dernier sommeil à l'ombre du sanctuaire. La foule, en ce jour, en visite les sombres allées ; elle s'agenouille sur la tombe de ceux qui leur furent chers, et répandant avec leurs larmes de touchantes prières, elle compose un baume que recueillent les anges dans leurs coupes d'or pour aller les offrir à Dieu avant de les présenter à ceux auxquels elle doivent donner la vie.

La nature s'unit aux hommes pour gémir en ce jour : Les fleurs fanées, les feuilles mortes, la brise glacée chantant au travers des arbres desséchés ; le deuil de la terre accompagne celui des âmes ; et celles-ci plus déta-